

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

avril 2002

En avril, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité industrielle s'est accrue dans l'ensemble des secteurs. Cette évolution reflète, pour partie, l'anticipation d'une baisse de la production en mai, en raison du grand nombre de jours fériés.

Le taux d'utilisation des capacités de production s'est redressé et retrouve un niveau proche de celui observé à la fin du troisième trimestre 2001.

Les commandes reçues ont progressé nettement, grâce, notamment, à une meilleure orientation du marché intérieur, surtout sensible dans l'industrie automobile et les biens intermédiaires. Les commandes étrangères se sont également redressées ; la demande en provenance des États-Unis est jugée plus dynamique.

Les carnets de commandes se sont ainsi étoffés et sont jugés satisfaisants sauf dans les biens intermédiaires où ils apparaissent encore un peu inférieurs à la normale.

Les stocks de produits finis sont proches du niveau désiré dans l'ensemble.

Les prix des produits finis se sont redressés, en raison, surtout, des hausses observées dans l'industrie automobile et le secteur agroalimentaire. Ceux des matières premières sont restés stables.

Les effectifs industriels n'ont guère varié; le recours au personnel intérimaire est demeuré très modéré.

Mieux orientée en mars qu'en avril, l'activité commerciale a, dans l'ensemble, légèrement progressé au cours du bimestre.

Les perspectives de production pour la fin du deuxième trimestre sont affectées par le nombre élevé de fermetures de sites de production attendu en mai. Au-delà, les chefs d'entreprise interrogés demeurent assez confiants.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, la croissance du produit intérieur brut s'établirait à 0,4 % au premier trimestre (estimation revue de 0,2 point*) et à 0,5 % au deuxième trimestre (évaluation inchangée).

Sous ces hypothèses, l'acquis de croissance pour 2002 à la fin du premier semestre atteindrait 0.7 %.

L'indicateur du climat des affaires a de nouveau légèrement progressé en avril et retrouve, pour la première fois depuis un an, son niveau moyen de longue période.

Les perspectives demeurent globalement bien orientées et indiquent que l'économie française est en phase conjoncturelle favorable.

^{*} la correction à la hausse de 0,2 point sur le premier trimestre 2002 résulte de la prise en compte des fortes révisions des comptes nationaux trimestriels publiés par l'INSEE en avril et notamment la correction à la baisse de 0,2 point de la croissance au quatrième trimestre 2001.